

De la Signification à l'Interprétation : les signes dans des œuvres d'art de peinture

Bi Benié Yves BOLI

Institut National Supérieur des Arts et
de l'Action Culturelle (INSAAC)

Abidjan - Côte d'Ivoire

Email: yvesbolibi@gmail.com

Résumé :

Les signes visuels, dans les arts plastiques, véhiculent des significations. Variés dans des disciplines connexes, ils sont souvent interprétés en fonction de leur contexte culturel et historique. Spécifiquement dans l'art pictural, ces signes épousent des formes, des couleurs, des lignes, des textures, des symboles ou des icônes qui, combinés ou pris isolément, communiquent des idées, des émotions ou des concepts. Polychromes en général, ces œuvres de peinture, de styles différents, ont certes conservé leur valeur sur les plans esthétique, fonctionnel, symbolique ou de la représentation ; mais, la problématique d'une lecture scientifique de ces différents signes au sein de l'espace pictural reste entière. Outre ces aspects, des artistes produisent des signes et représentations abstraites, stylisées des choses naturelles ou artificielles dans leurs créations. Les peintures moderne Cubiste, européenne et contemporaine Vohou-Vohou, ivoirienne, ont été le creuset d'artistes, dont les œuvres présentent d'innombrables signes plastiques. Au regard de ce qui précède, quels sont les types et usages du signe visuel dans l'expression artistique ? Comment ces artistes transmettent-ils de manière et complexe ces messages ? Quelles sont les significations, interprétations profondes et symboliques du signe ? La méthodologie adoptée est la sémiologie et l'observation. Une telle réflexion va s'intéresser d'abord aux caractéristiques du signe en général, puis au signe dans l'espace pictural en particulier, avant de s'attarder sur la signification et l'interprétation des signes dans les œuvres de cette forme d'art.

Mots clés : signification, message, couleur, signe, visuel, forme.

Abstract:

Visual signs in the visual arts convey meanings. Varied across related disciplines, they are often interpreted according to their cultural and historical context. Specifically in pictorial art, these signs include shapes, colors, lines, textures, symbols, or icons that, in combination or in isolation, communicate ideas, emotions or concepts. Generally polychrome, these works of painting, of different styles, have certainly retained their value on the aesthetic, functional, symbolic or representational levels ; but, the problem of a scientific reading of these different signs within the pictorial space remains unresolved. In addition to these aspects, artists produce abstract, stylized signs and representations of natural or artificial

things in their creations. Modern Cubist, European, and contemporary Vohou-Vohou paintings from the Ivory Coast have been a melting pot for artists whose works feature countless visual symbols. In light of the above, what are the types and uses of visual symbols in artistic expression? How do these artists convey these messages in a complex and complex way? What are the meanings, profound interpretations, and symbolic meanings of the sign? The methodology adopted is semiology and observation. This reflection will first focus on the characteristics of the sign in general, then on the sign in pictorial space in particular, before focusing on the significance and interpretation of signs in works of this art form.

Keywords: meaning, message, color, sign, visual, form.

Introduction

Dans les arts visuels où des éléments de natures et d'aspects différents se rencontrent, des signes naissent sous différents aspects. Tous ces domaines s'illustrent dans des créations spécifiques et uniques, que ce soit dans l'artisanat d'art, l'art traditionnel, moderne ou contemporain (Dosso, 2018 :13). Initialement appelés *Arts plastiques* ou Arts de la forme (architecture, arts décoratifs, gravure, peinture, communication visuelle, céramique, sculpture, etc.), on parle de nos jours, d'*Arts visuels* qui inclut les arts plastiques et des œuvres explorant les anciens et nouveaux médias (photographie, cinéma, vidéo, les supports numériques, etc.) et les nombreuses pratiques artistiques expérimentales (performance, peinture-sculpture, etc.).

Les arts et les littératures sont des modes de communication reposant sur l'emploi de systèmes de signes, qui relèvent eux aussi d'une théorie générale du signe (Guiraud, 1983 : 7). Il peut s'agir de formes, de couleurs, d'agents graphiques¹ ou plastiques², de textures, de symboles ou d'icônes qui, ensemble ou individuellement, transmettent des idées, des concepts, des émotions et des représentations. Ces signes visuels sont souvent interprétés en fonction, non seulement de la discipline elle-même, mais également de leur contexte socioculturel et historique. Et, les significations induites par eux peuvent varier d'une culture à une autre.

Ces signes, par ailleurs, sont essentiels pour la communication visuelle, car ils permettent aux artistes de transmettre des messages

¹ Ce sont les points, traits, lignes, hachures, taches, etc. qui servent pour réaliser une œuvre graphique.

² En plus des agents graphiques, c'est l'ensemble des colombaires (céramique et sculpture), des bosses, des volumes, etc. qui participent à la création d'œuvres plastiques (peinture, sculpture, volume, etc.).

de manière subtile et complexe. Les signes et systèmes de signes qui servent à la communication humaine (Martinet, 1975 : 9). La pratique de l'art de la peinture¹ met en relation durable, les signes aux éléments picturaux, principalement la couleur. Et, la notion de cette dernière est ambiguë, car il est erroné, en effet, de penser ou de croire que la couleur est une matière ou une fraction de lumière. C'est une sensation (Dérivé, 2014 : 5). Toute chose est matière, une énergie et par conséquent est signe, trace ou empreinte, visible ou abstrait.

Les œuvres de peinture, polychromes ou colorées en général, ont certes conservé leur valeur sur les plans esthétique, fonctionnel, symbolique ou de la représentation mais la question d'une lecture scientifique de ces différents signes au sein de l'espace pictural reste encore élucidée. Outre ces aspects, la production de signes et de représentations abstraites, stylisées des choses naturelles ou artificielles dans les œuvres, peut contribuer aux études scientifiques telles que la sémiologie ou la sémiotique appliquée.

Des écrits sur l'Art moderne, tels que "*Vie des formes*"² de Focillon (1992) aborde les formes et similitudes dans leur généralité. L'auteur analyse les formes dans leurs échanges et combinaisons, sans insister sur le signe plastique ou graphique. L'ouvrage "*Dialogue avec le visible*"³ de Huyghe (1993) est une véritable introduction à la connaissance de l'œuvre d'art, et particulièrement de la peinture. Il suscite non seulement, une lecture des formes et des signes, mais aussi engage un dialogue avec la matière et la couleur. Quant à Klee (1982), artiste peintre et théoricien de l'art, dans son ouvrage "*Théorie de l'art moderne*"⁴, il retrace la vie et la formation des différents agents plastiques et graphiques, nécessaires à l'édification des formes, signes et symboles.

Enfin Dosso (2018), dans son ouvrage-témoignage, "*L'esthétique du mouvement Vohou-Vohou*"⁵, traite de la matière et du collage en peinture, technique née au sein des ateliers des Beaux-arts dans les années 1970. La matière hétéroclite, selon lui, est source de signes et de symboles car c'est à travers le procédé de recyclage, que l'objet renaît de la vie et qu'il est de nouveau revalorisé (Dosso, 2018 : 27).

La peinture moderne en Occident, notamment les peintures *abstraite* et *cubiste*, et la peinture contemporaine africaine, en

¹ L'art de peindre, c'est traduire au moyen d'outils et de techniques, un sujet, une émotion ou un fait sur un support : *peinture à huile* (tube et pastels à huile) ou *peinture à eau* (aquarelle, gouache, tempera, acrylique, etc.).

² Focillon H., 1992, *Vie des formes*, Paris, PUF, 95 p.

³ Huyghe R., 1993, *Dialogue avec le visible*, Paris, Flammarion, 308 p.

⁴ Klee P., 1998, *Théorie de l'art moderne*, Paris, Gallimard, 376 p.

⁵ Dosso S., 2018, *L'esthétique du mouvement Vohou-Vohou*, Paris, Harmattan, 102 p.

particulier le *vohou-vohou* en Côte d'Ivoire et le *poto-poto* au Congo-Brazzaville, sont des creusets d'artistes, dont les œuvres présentent une infinie de signes plastiques. Quels sont les types et usages du signe visuel dans l'expression plastique ? Comment ces artistes transmettent-ils de manière simple et complexe ces messages ? Quelles sont les significations, interprétations profondes et symboliques du signe plastique ?

La méthodologie adoptée est axée autour de la recherche documentaire et iconographique. Les approches herméneutique, comparative, esthétique et sémiologique vont servir d'analyse et d'interprétation. Cet article est articulé en trois parties : La première va se pencher sur la typologie des signes en peinture ; la seconde se consacrera à l'analyse de signes dans des œuvres de peinture ; Enfin, une discussion sur le rôle des signes dans la communication artistique et picturale.

1. Typologie des signes en peinture

Le monde des signes englobe les symboles, les icônes, les couleurs, les formes et volumes géométriques, etc. Chaque entité de signes est construite à partir d'agents graphiques ou plastiques, selon le domaine d'expression artistique. On distingue en général *les signes iconiques, les signes symboliques et les signes indiciels*.

Les signes iconiques traduisent des signes qui ressemblent directement à ce qu'ils représentent. Par exemple une voiture ne peut que représenter une voiture et rien d'autre. C'est du signe au concret ou au réel. Les signes symboliques, quant à eux, engagent une discussion sur les signes qui ont une signification culturelle ou conventionnelle.

Les empreintes, les traces, les marques, qui manifestent une présence ou une action passée, les preuves et les objets témoins : Le chemin de terre garde l'empreinte des sabots d'un cheval ; un coup de frein brutal laisse sur la chaussée, une trainée noire ; la trace de rouge à lèvres qui colore l'extrémité non calcinée d'une cigarette révèle une présence féminine parmi les invités de la veille ; un rectangle jauni au mur indique qu'un tableau a été retiré (Martinet, 1975 : 58).

La colombe symbolisant la paix ou le feu rouge immobilisant la voiture, en sont des exemples. A travers les signes indiciels, c'est une analyse des signes qui indiquent ou suggèrent quelque chose sans en être une représentation directe, tels que des nuages sombres annonçant une tempête ou un mal de ventre entraînant une diarrhée.

D'autres signes, pouvant être pris seuls ou combinés à d'autres, se présentent sous les formes graphique ou plastique, coloré ou en

noir et blanc, plate ou volumique, de pictogramme ou d'idéogramme, etc.

D'ailleurs l'œuvre célèbre, "*Les Demoiselles d'Avignon*"¹ du peintre cubiste Pablo Picasso, présente cinq jeunes femmes aux des visages vus à la fois de face et de profil, montrant des corps anguleux. En transformant les formes naturelles de ces femmes, en cylindres et en cubes, cette peinture ouvre une nouvelle voie d'interprétation de ce moment crucial pour la modernité et permet de redécouvrir, les principes de ce mouvement artistique.

Les agents graphiques interviennent aussi bien dans les arts graphiques que dans la peinture. Ils sont constitués de points, pointillés, traits, lignes (courbe, continue, discontinue, mixte, etc.), hachures, etc. Ces signes, serrés ou espacés, utilisés en peinture sont plus gras à cause des outils employés (tubes de peinture, pinceaux et brosses à peindre). Les agents plastiques, pour leur part, sont traduits à travers des taches, volumes, modelés, formes, textures, etc.

Dans la technique de la peinture, les graphies ou traces laissées sur les supports² sont dues spécifiquement par l'action concertée d'instruments appropriés et de peinture (liquide, pâte, craies et pastel rigides, etc.). Si le graphisme privilégie les représentations artistiques en noir et blanc, par l'utilisation de matériels spécifiques (crayon noir, encre noire, stylos et feutres noirs, etc.), la peinture est plutôt colorée. Autrement dit, le signe formel – symboles, icônes, formes et textures, etc. est généralement imbibé ou fait de couleurs en peinture. S'agissant des diverses formes et volumes, ils sont conçus par la combinaison d'agents graphiques ou plastiques, donnant l'impression d'une répétition, d'alternance ou de superposition d'entités.

¹ *Les Demoiselles d'Avignon* ou *Bordels d'Avignon* est une peinture à l'huile sur toile, réalisée à Paris par Pablo Picasso (1881-1973) en 1907. Considéré comme l'un des tableaux les plus importants de l'histoire de la peinture moderne, en raison de la rupture stylistique et conceptuelle qu'il propose.

² *Supports amovibles* (feuilles, toiles sur châssis ou marouflés, contre-plaqués, etc.) ou *supports fixes* (murs, plafonds, etc.).



1 **2** **3**
Images 1, 2 et 3 : exemples respectifs d'illustrations d'agents graphiques, de formes volumiques et d'agents plastiques.

© [https:// www.bing.com/images/search](https://www.bing.com/images/search).

Complexes ou simplifiés selon les cas, les signes principalement les formes, textures et volumes dans cette discipline, imitent généralement des choses ou éléments de la nature. Il y a des signes que l'on découvre et des signes que l'on fait (Martinet, 1978 : 54). De la forme banale aux formes géométriques, plus abouties dans la construction graphique ou plastique, elles peuvent être fragmentées en pièces abstraites, connues ou figuratives. En somme, selon des spécialistes, les signes plastiques sont constitués de trois groupes. Le premier est constitué des *formènes* qui sont les formes géométriques de base, telles que les cercles, les carrés, les triangles, etc. Ils peuvent symboliser des concepts abstraits ou représenter des objets concrets.

Le second, les *chromènes* se réfèrent aux variations de la couleur. Par exemple, un dégradé de couleurs peut être un signe chromatique, tout comme chaque couleur des feux tricolores. Les couleurs peuvent évoquer également des émotions, des indications, des saisons ou des thèmes spécifiques. Enfin, les *texturèmes* sont liés à la texture, et par extension à la matière constitutive d'un objet. Ils incluent des motifs, des hachures, des lignes, des points, etc. La texture peut ajouter du réalisme ou de l'intérêt visuel à une composition.

A partir de cette structuration des signes plastiques, une analyse de ceux-ci est proposée dans un espace pictural, avec deux œuvres : l'une cubiste, européenne intitulée "*Les Demoiselles d'Avignon*" (Image 4, p. 5) de Pablo PICASSO et l'autre africaine, intitulée "*Kissi ou le Salut*" (Image 5, p. 5) de DOSSO Sékou, du mouvement ivoirien vohou-vohou. Ces deux œuvres de peinture ont été produites avec des techniques différentes, l'euro-péenne à l'huile et l'africaine à l'aide d'une technique mixte (techniques de collage, les techniques de peintures à l'huile et à l'eau, etc.).

2. Analyse de signes dans des œuvres de peinture

Certes, l'écart d'année entre les dates de création de ces peintures est important, environ 70 ans, mais il y a un fort usage des signes plastiques dans ces productions. Le premier signe plastique et technique est le cadre ou support plan, une toile ou un contre-plaqué, qui accueille l'œuvre elle-même. Les supports, de formats variés et règlementés selon des normes internationales, sont des rectangles ou carrés, visibles de loin, caractéristique de la peinture moderne.



4



5

Image 4 : *Les Demoiselles d'Avignon ou Bordels d'Avignon*, Pablo PICASSO, Peinture à l'huile sur toile, 244 x 234 cm, 1907, (Musée d'Art Moderne, New York – USA).

Image 5 : *Kissi ou le Salut (ascension)*, DOSSO Sékou, Technique mixte sur marouflé de contre-plaqué, 125 x 90 cm, 1991 (Galerie La Rotonde des Arts, Abidjan – Côte d'Ivoire).

Bien que ces peintures aient pour essence le signe plastique, la représentation de celui-ci est différente d'un peintre à l'autre. C'est une aventure, une rencontre que le peintre fait avec des matières, surfaces, outils, techniques, productions, ensemble de signes variables qui, au travers de leurs associations, déterminent le champ du jeu pictural. C'est pourquoi, les volumes ou les modelés des différentes formes sont, en effet, exprimés distinctement.

Au plan technique, Picasso utilise des touches discrètes mais fortes d'expressivité. Il emploie du bleu, du blanc et singulièrement des couleurs terres, signe spécifique des sols africains (jaune et ocre de jaune, rouge brique, terre de sienne, etc.), pour rappeler la sculpture sur bois de l'Afrique noire et de la statuaire ibérique, dont le peintre s'est inspiré. Bien que les corps géométriques restent faciles à identifier, la stylisation et la distorsion impossible des formes naturelles du corps des femmes, dans des figures géométriques, appelle à des changements : nouvelle vision de la peinture moderne,

simplification des techniques et procédés picturaux, non utilisation de la couleur locale des sujets, etc.

Les cinq figures ne sont pas réalistes parce qu'elles sont plaquées sur la toile. D'où l'absence de perspective, d'ombres et de volumes qui sont tous des signes caractéristiques de la peinture. Les arts sont des représentations de la nature et de la société : réelles ou imaginaires, visibles ou invisibles, objectives ou subjectives (Guiraud, 1983 : 82). La composition est dite statique par la représentation de formes géométriques telles que les triangles, carrés, triangles, sphères, cylindres, cônes, etc. Les thèmes abordés sont profonds et différents, selon la culture, l'environnement et l'expérience du peintre.

Selon l'analyse des spécialistes, Picasso a traité dans cette œuvre, la maladie (les MST), la prostitution, la mort, etc. et a fait de la provocation, par la représentation de femmes amaigries et nues, aux têtes d'animaux ou de sculptures africaines, *sans chaire*, etc. Ce style radical, choquant et révolutionnaire de l'artiste reflète l'abandon de la représentation classique des corps, avec rupture des codes de la peinture classique. La surface peinte *Des Demoiselles d'Avignon* est plate, avec l'expression des volumes faite à l'aide de couleurs en aplat, tandis que *Kissi ou le Salut* de Dosso est en relief, à cause des charges en présence.

Kissi ou le Salut est issu d'une technique mixte : assemblage, collage et peintures (à l'huile et à l'eau). Divers éléments plastiques d'origines différents se rencontrent dans un même espace, dont les matières, les textures, les empreintes et les couleurs sont empruntées à la nature. Les empreintes sont iconiques de l'objet qui les a laissées...un portrait serait comme le calque d'un tel reflet, et la photographie la fixation d'un tel reflet sur la plaque sensible (Martinet, 1975 : 61). Cela induit non seulement la façon la plus vraie de donner un message de type iconique mais aussi la plus directe, de communiquer une expérience.

Dans cette œuvre, on y trouve des morceaux de bois alvéolés et excavés de termites ; le corps entier d'un singe cynocéphale, des scarabées, de mille-pattes, des chenilles et autres parasites, tous formolisés et séchés ; des insectes et débris de termitières ; des morceaux de tissus, de tessons de miroir, de fruits séchés, de coquillages et une couronne d'ossements faite de crânes d'animaux. Tous ces éléments augmentent considérablement le poids de l'œuvre.

Tous ces éléments non picturaux ou matières à charge ont pour fonction de renforcer la surface à peindre, d'une part et d'autre part, de diversifier le langage et le message qui en découlent. Ils sont d'abord traités, formolisés pour des uns et d'autres, séchés au soleil ;

puis ces matières sont durablement collées contre ce support. Un signe a une substance et une forme (Guiraud, 1983 : 37). Quand on met un vert, cela ne signifie pas la présence d'herbe, tout comme le bleu ne désigne pas forcément le ciel. Aussi, lorsque les Soudanais se colorent le visage d'ocre rouge ou que les Indiens se teignent la peau de colorants rouges, il s'agit de rites bien déterminés et non de fantaisies justiciables de ce que nous appelons « la mode » (Dérivé, 2014 : 16-17). La diversité peut s'expliquer par les différents éléments présents et qui proviennent des règnes : animal, végétal, minéral, industriel et du domaine artistique.

Dans cette œuvre du mouvement *vohou-vohou*, l'auteur rend hommage à la vie. D'autres thématiques apparaissent dans les travaux de Dosso, telle la posture actuelle de l'art africain, la récupération et le recyclage des objets usés en peinture, les sujets et mythes de la société africaine, la peinture moderne et le refus de l'académisme, etc. On peut expliquer, dans *Kissi*, que la vie est débarrassée de toute nuisance et souillure, en vue de l'ascension du salut (Dosso, 2018 : 59). La présence du singe séché, victime du braconnage, de tous les êtres ex-vivants dont les corps sont exposés dans cet espace, traduit cet hommage. Certes, l'action de ces bestioles sème des malaises, des nuisances et des souillures, mais ils participent bien à des chaînes de cycles de la vie.

C'est pourquoi, le contraste coloré (clair-obscur) exposé dans cette œuvre, est synonyme de la vie après la mort, sujet important dans la tradition africaine. Les coquillages, la couronne de crânes d'animaux peints en blanc expriment la bienfaisance, la pureté, le salut, le jardin d'Eden (Dosso, 2018 : 59). A contrario, la partie sombre, composée du singe séché et autres éléments de renforts picturaux, traduit le désespoir, la mort ou la fin de vie. Si les signes plastiques alimentent la création picturale, quel peut être le rôle de ces signes dans la communication artistique et picturale ?

3. Rôle des signes dans la communication artistique et picturale

Selon la typologie et le contexte de l'usage du signe plastique, une communication entre le peintre et le public peut être faite à travers un message. Cette interprétation des signes qui permet de véhiculer le message, est faite en fonction du contexte¹. Selon le contexte *historique*, on cherche à savoir comment les signes sont interprétés différemment, selon une époque donnée. On peut citer en exemple, le symbolisme religieux au Moyen Âge ou la couleur dans l'Impressionnisme de l'art moderne. Lorsque le contexte est *culturel*,

¹ Le contexte historique, culturel ou personnel.

il y a des variations d'interprétation des signes selon les cultures. Le dragon en tant que symbole dans les cultures occidentale et orientale est différemment perçu.

En Occident, cet animal mythique est souvent au plan religieux, associé au mal, au chaos et à Satan ; au plan de la représentation du chaos, au désordre, à la menace ou la destruction et au plan du symbolisme de la nature, c'est l'expression de la nature sauvage ou incontrôlable. Les orientaux considèrent le dragon, comme symbole de pouvoir et de noblesse, de bon augure et de protection, des forces et Créature divine, etc.

Le rôle de la biographie de l'artiste, de son expérience professionnelle et de son vécu dans l'utilisation des signes concerne le contexte *personnel*. Des animateurs de courants artistiques, notamment le surréalisme, l'art abstrait, le cubisme et le vohou-vohou en sont des exemples.

Les signes, qu'ils soient visuels, gestuels ou symboliques transmettent des émotions et des sentiments dans une œuvre. Le symbolisme et le langage des couleurs, sont l'un des éléments les plus puissants pour transmettre des émotions et des messages. En effet, l'exploitation du patrimoine chromatique nécessite l'utilisation des couleurs diversifiées parce qu'il est adapté aux thèmes, mais surtout aux matières et aux matériaux utilisés dans les tableaux en tant qu'éléments naturels de reliefs et de couleurs (Dosso, 2018 : 34). Par exemple, le rouge évoque souvent la passion, l'amour ou la colère, tandis que le bleu peut suggérer la sérénité ou la tristesse. Le jaune peut évoquer la joie, alors que le noir est souvent associé à la tristesse ou au mystère.

Et pourtant, les hommes politiques s'habillent en chemise blanche sur du noir ou du gris, couleur d'élégance ou de distinction du code vestimentaire. Des couleurs changent alors de significations selon le milieu culturel ou le domaine d'activité. Aussi, les tonalités et contrastes, les teintes sombres ou froides peuvent induire un sentiment de mélancolie, de solitude ou de gravité, quand les couleurs vives et chaudes suscitent souvent des émotions positives et dynamiques, comme l'énergie ou l'excitation.

S'agissant des formes et divers agents graphiques ou plastiques, ces formes douces et arrondies, comme les cercles ou les courbes, évoquent souvent le confort, la douceur ou l'harmonie. Pour les formes angulaires, comme les triangles et les lignes brisées, elles peuvent exprimer la tension, l'agressivité ou le danger. Également, on note que les lignes horizontales peuvent symboliser la paix ou l'immobilité et les lignes diagonales ou en zigzag suggèrent le

mouvement, le désordre ou l'instabilité. Les verticales, elles, traduisent la force, l'élévation ou la rigidité.

Dans les arts visuels ou plastiques, les textures ou sensations tactiles peuvent être utilisées pour évoquer des sensations émotionnelles. Lorsque qu'un artiste traduit une texture rugueuse ou irrégulière, il veut suggérer l'inconfort, la dureté ou le chaos. Une surface lisse ou polie renvoie souvent à la douceur, à la tranquillité ou à l'ordre. Certaines textures, évoquées dans certaines représentations, sont également liées à des connotations culturelles ou psychologiques, comme le métal froid qui évoque la modernité ou l'aliénation, et le bois qui symbolise la nature et la chaleur. Or ailleurs, notamment en couleur, on parle également de *tons thermiques* (chauds ou froids), d'où le rôle multiple des couleurs.

Les symboles sont des signes porteurs de significations profondes, souvent partagées par une culture. Ils sont chargés d'émotions car ces symboles reposent sur des associations culturelles ancrées dans l'inconscient collectif. Ces artistes utilisent souvent des métaphores visuelles pour transformer des idées abstraites en représentations tangibles. Un arbre dépouillé dans un tableau peut symboliser la solitude ou le désespoir, ou qu'un papillon peut être une métaphore du changement et de la transformation du temps. Le mouvement et le rythme (répétition de formes, motifs, etc.) des signes plastiques produisent une dynamique gestuelle. Des gestes fluides et lents peuvent évoquer la grâce, la douceur ou la tristesse. Mais quand les mouvements sont saccadés ou rapides, ils traduisent la colère, l'anxiété ou l'excitation.

Des figures démesurées, tels que dans l'art abstrait et le surréalisme, suscitent un sentiment de grandeur ou d'écrasement. Par contre, des proportions harmonieuses créent une sensation d'équilibre et de calme. La perspective en peinture, peut orienter l'interprétation émotionnelle d'une œuvre car une perspective plongée rend un sujet vulnérable, et au contraire, la contre-plongée accentue la grandeur ou l'intimidation. Dans l'espace où la composition est importante, l'isolement ou la liberté est traduit par le vide ou une ouverture plus large. Quand le positionnement des éléments dans un espace est rempli, encombré de formes ou d'objets, c'est l'expression de la confusion, du chaos ou de l'oppression. En tout, une œuvre belle doit être équilibrée, d'une composition avec un sujet central, doté d'un contraste visuel où l'opposition de couleurs, de formes, crée des tensions émotionnelles. Le contraste entre des ombres et des lumières, pour traduire une dualité entre espoir et désespoir, ou bien tension et apaisement, est traduit dans *Kissi* de Dosso.

Les signes dans la communication artistique fonctionnent comme des vecteurs émotionnels grâce à leur capacité à éveiller des réponses psychologiques, culturelles et sensorielles chez le spectateur ou l'auditeur. Les artistes manipulent ces signes pour créer des expériences émotionnelles riches, qui dépassent souvent les mots.

La critique sociale et politique emploie souvent des signes et des différentes formes (symboles, slogans, images, gestes) pour transmettre des messages, dénoncer des injustices, ou remettre en question les structures du pouvoir. Le symbole, souvent utilisé pour représenter des idées complexes ou des mouvements sociaux, contribue efficacement à véhiculer des messages à caractère spécifique. La représentation du poing levé, dans une affiche est le symbole de résistance et de lutte contre l'oppression, comme certaines couleurs rythmées. Dans la même veine, les images et caricatures dans les arts visuels, sont un moyen efficace de critiquer un pouvoir en place. Les caricatures politiques, slogans et graffitis exagèrent les traits ou les comportements des figures publiques, pour mettre en lumière leurs défauts ou leurs actions controversées.

Si, les graffitis dans les espaces publics font souvent des commentaires immédiats sur la société ou les structures de pouvoir, les médias numériques permettent une diffusion rapide, instantanée et large des critiques, et rendent les signes plus accessibles à un public mondial. L'emploi des signes plastiques dans la critique sociale et politique permet d'exprimer des idées complexes de manière condensée, de manière à attirer l'attention, de créer un impact visuel ou émotionnel, et de permettre une transmission rapide des messages contestataires. Aussi, le potentiel des signes à avoir plusieurs significations et à susciter diverses interprétations repose sur plusieurs facteurs.

Un signe est dit polysémique, lorsqu'il peut avoir plusieurs sens selon le contexte dans lequel il est utilisé. Le mot "feuille" peut désigner une feuille d'arbre, une feuille de papier ou même une feuille de calcul, selon le cadre. La peinture peut désigner la discipline, l'outil ou l'œuvre conçue par une technique picturale. Dans le cadre du signe polysémique, il y a une subjectivité du public face à l'œuvre, parce que chaque individu va interpréter ces signes en fonction de sa propre culture, son expérience personnelle et ses connaissances.

L'interprétation d'un bleu, d'une forme quelconque ou d'une texture, dans une composition, peut conduire à des compréhensions différentes du même signe. L'artiste éprouvait des difficultés à se faire comprendre par *un public* qui condamnait d'office les recherches

menées, sur la base de préjugés négatifs (Dosso, 2018 : 35). Sans doute, le contexte dans lequel un signe est employé influence son interprétation. Un bouquet de roses rouges peut-il signifier le pouvoir ou le danger, dans une chambre d'hôpital ? Dans ce cadre, il s'agit de la compassion, du vœu profond de guérison et de l'amour considérable pour l'être malade.

Certains signes ou symboles dans l'art abstrait sont, en effet, volontairement ambigus, ouvrant la porte à diverses interprétations, avec des émotions ou des idées différentes selon les publics. L'évolution des significations des signes est permanente à cause des significations qui diffèrent avec le temps ou selon les groupes sociaux. C'est pourquoi l'usage des couleurs dans la mode, des techniques nouvelles de disciplines artistiques et d'autres phénomènes nouveaux ont pu prendre une nouvelle connotation au fil des ans ou dans une autre culture. Et, ce qui est compris dans une culture peut avoir une autre signification ailleurs, tels que les couleurs et leurs codes culturels.

Ainsi, le sens des signes n'est jamais figé, mais dépend de nombreux facteurs qui rendent leurs interprétations multiples et variées.

Conclusion

Les signes plastiques ou visuels sont des éléments à structures variées ont pour rôle la mise en forme d'un message visuel, d'une part et d'autre part, de communiquer des idées et des émotions. Polychromes et polysémiques, ils sont constitués de formes, couleurs, textures, agents graphiques, symboles, icônes et divers variables complexes. La lecture scientifique, qui reste à parfaire, et une interprétation de ces signes en peinture est fonction de la culture, de l'histoire et de la qualité du public. Ce qui est proposé comme signification des signes, notamment les couleurs, textures et symboles, en Afrique n'est pas le même sous d'autres contrées du monde. On en déduit que les signes plastiques n'ont pas de significations constantes et ils sont utilisés pour leur forme que pour le fond qu'ils apportent.

L'importance des signes en art, au-delà de la création artistique, permet d'engager une discussion soutenue sur la pertinence de ceux-ci, dans l'analyse contemporaine de l'art. La rencontre des artistes, des mécènes de l'art et des critiques peut être une tribune, pour donner des pistes, des canevas d'analyse et de lecture pour les œuvres d'art. Cette activité scientifique, *analyse et lecture des signes en*

art, doit être précédée de formations adéquates en théorie de l'art, la maîtrise de son art et de tous autres domaines connexes.

References bibliographiques

1. Déribéré Maurice, 2014, *La couleur*, Paris, PUF.
2. Dosso Sékou, 2019, *L'esthétique du mouvement Vohou-Vohou*, Paris, Harmattan.
3. Focillon Henri, 1992, *Vie des formes*, Paris, PUF.
4. Huyghe René, 1993, *Dialogue avec le visible*, Paris, Flammarion.
5. Klee Paul, 1998, *Théorie de l'art moderne*, Paris, Gallimard.
6. Martinet Jeanne, 1975, *La sémiologie*, Paris, Seghers.